



LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA FILIERE SUCRIERE EN FRANCE ET EN EUROPE

Avril 2025

QUI SOMMES-NOUS ? Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



Cabinet d'expertise comptable, certifié Expert CSE – QTE* et agréé Centre de Formation certifié Qualiopi

VOS INTERVENANTS AXIA

Scannez les QR Codes pour nous ajouter à vos contacts.



Prosper GAYIBOR

Associé expert-comptable

prosper.gayibor@axia-consultants.com / 06 21 67 42 98



Khem KHEANG

Directrice de mission – Pôle économique

khem.kheang@axia-consultants.com / 06 31 23 57 27



SOMMAIRE

1. Conjoncture sucrière

Production & consommation / Exportations & importations
Monde / Europe / France

2. Les résultats des industriels

Chiffre d'affaires des principaux Groupes européens
Profitabilité comparée

3. Les résultats des industriels

Production d'éthanol et d'alcool
Monde / France

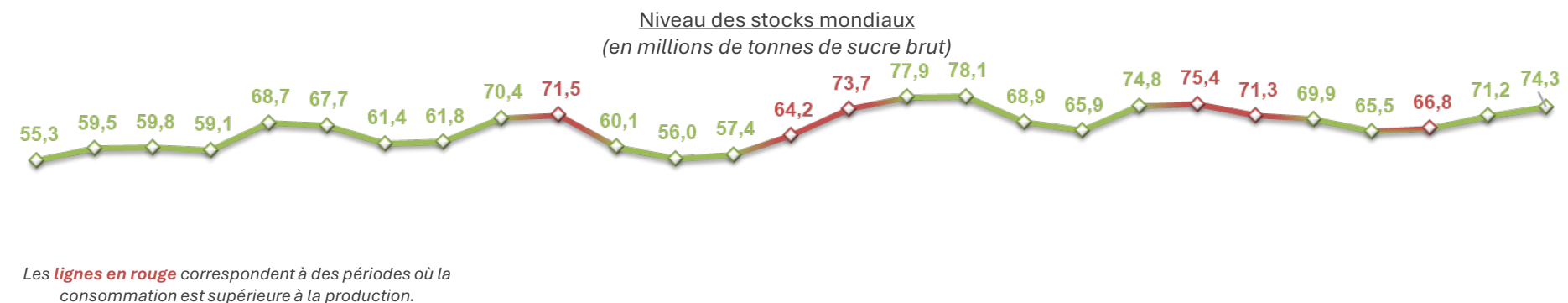
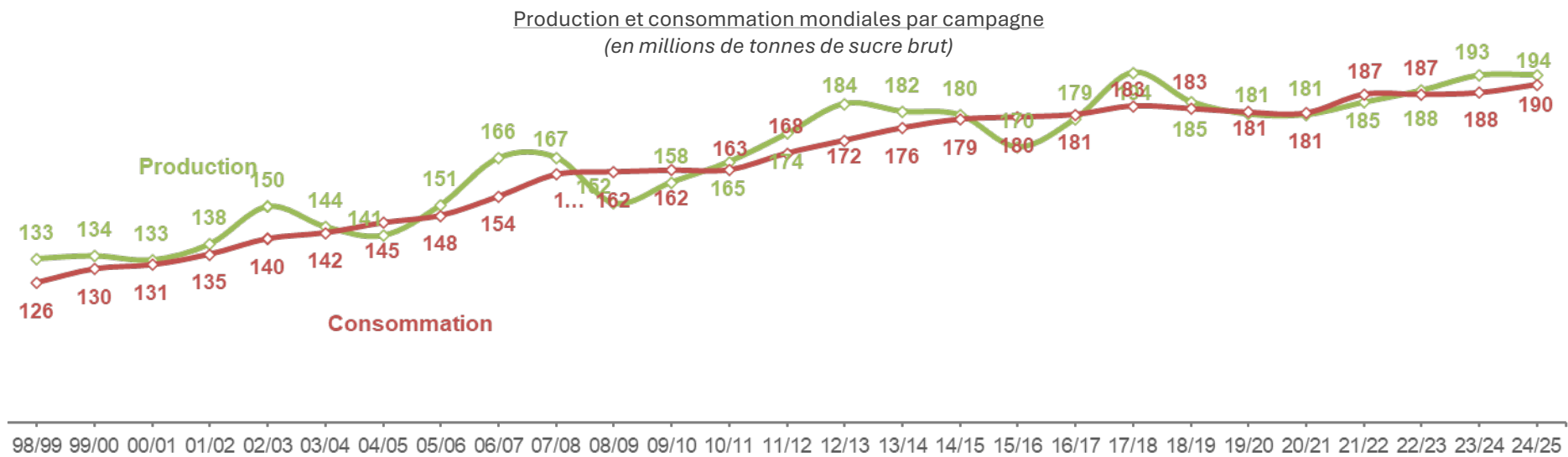
4. Les enjeux

Crise du sucre et Néonicotinoïdes
Green Deal et enjeux RSE
Attentes sociétales
Le bioéthanol
Inflation

1. LA CONJONCTURE SUCRIERE

1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale globale

La consommation mondiale de sucre devrait s'accroître légèrement sur la campagne 2024/2025. Après avoir connu un ralentissement en 2019/2020 suite à la crise du Covid, la production de sucre brut est repartie à la hausse depuis la campagne 2021/2022 et cela devrait se poursuivre sur la campagne en cours. Les stocks de sucre brut repartent à la hausse, sans excès.

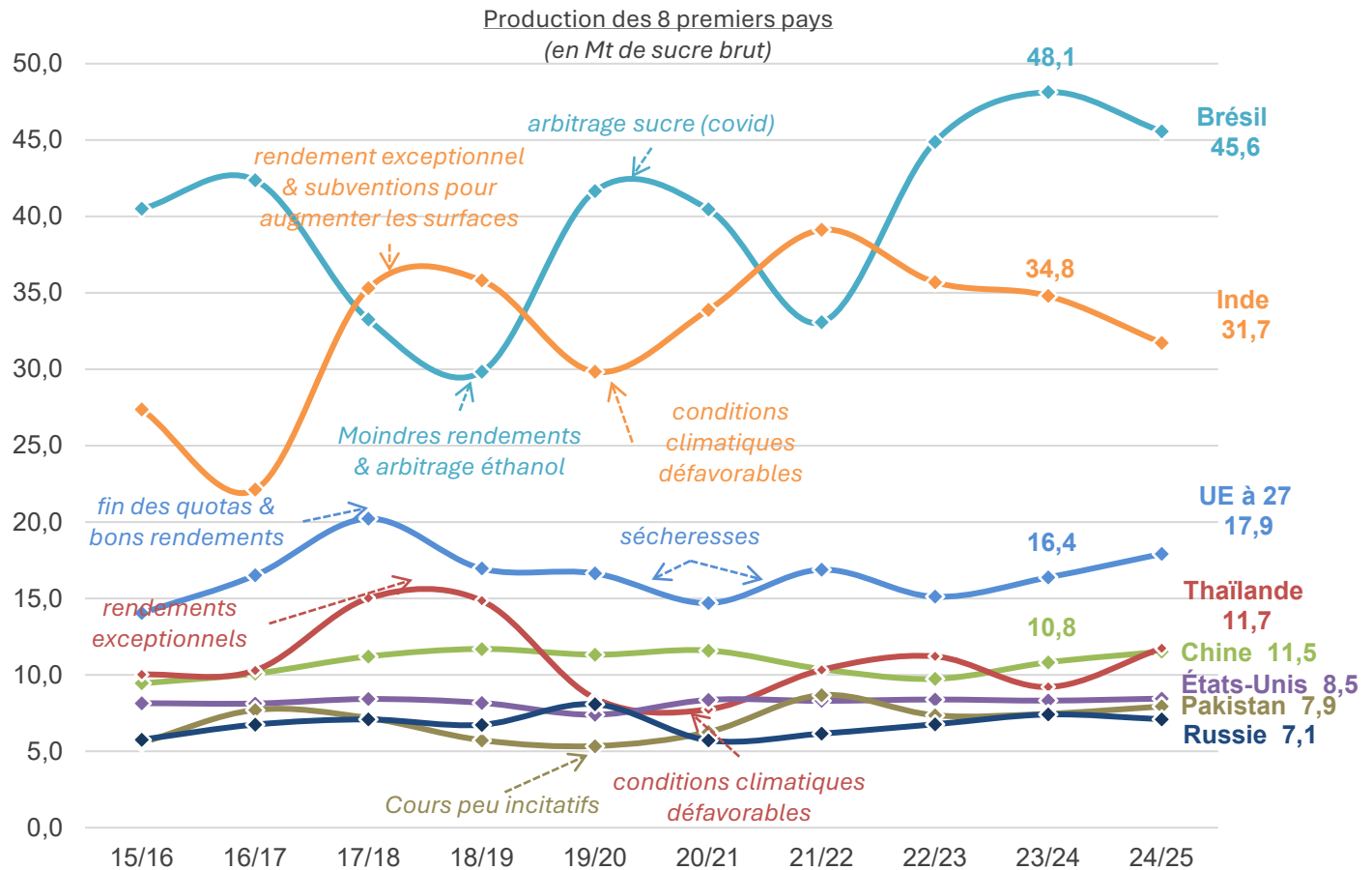


N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale par zone [1/2]

Le **Brésil** reste leader dans la production mondiale de sucre, en dépit d'un retrait de sa production, en raison des fortes précipitations et d'incendies hautement ravageurs durant la campagne 2024/2025. Néanmoins, cette production se maintient à des niveaux records, à l'aune des résultats enregistrés ces 10 dernières années. À l'inverse, la production de l'éthanol n'a pas été au rendez-vous, jugée moins rémunératrice dans un contexte de cours du sucre plus favorables aux producteurs. Pour la campagne 2025/26, les autorités brésiliennes anticipent une hausse de la production de sucre, alors que la production d'éthanol devrait également repartir à la hausse. **En Inde**, la production continue de décroître, poursuivant son objectif de limitation des volumes d'export, mais également en raison de sécheresses. À l'inverse, **la Thaïlande** a su rebondir positivement après le passage d'El Niño l'an passé. **Au niveau européen**, la production est en légère croissance grâce à des rendements plus favorables.

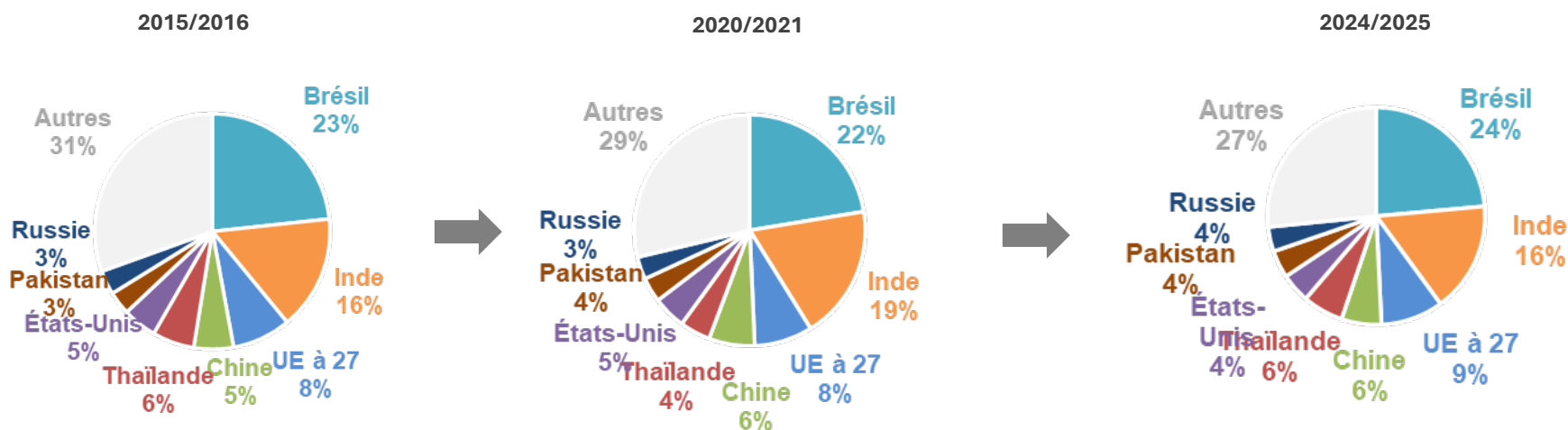
N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.



1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale par zone [2/2]

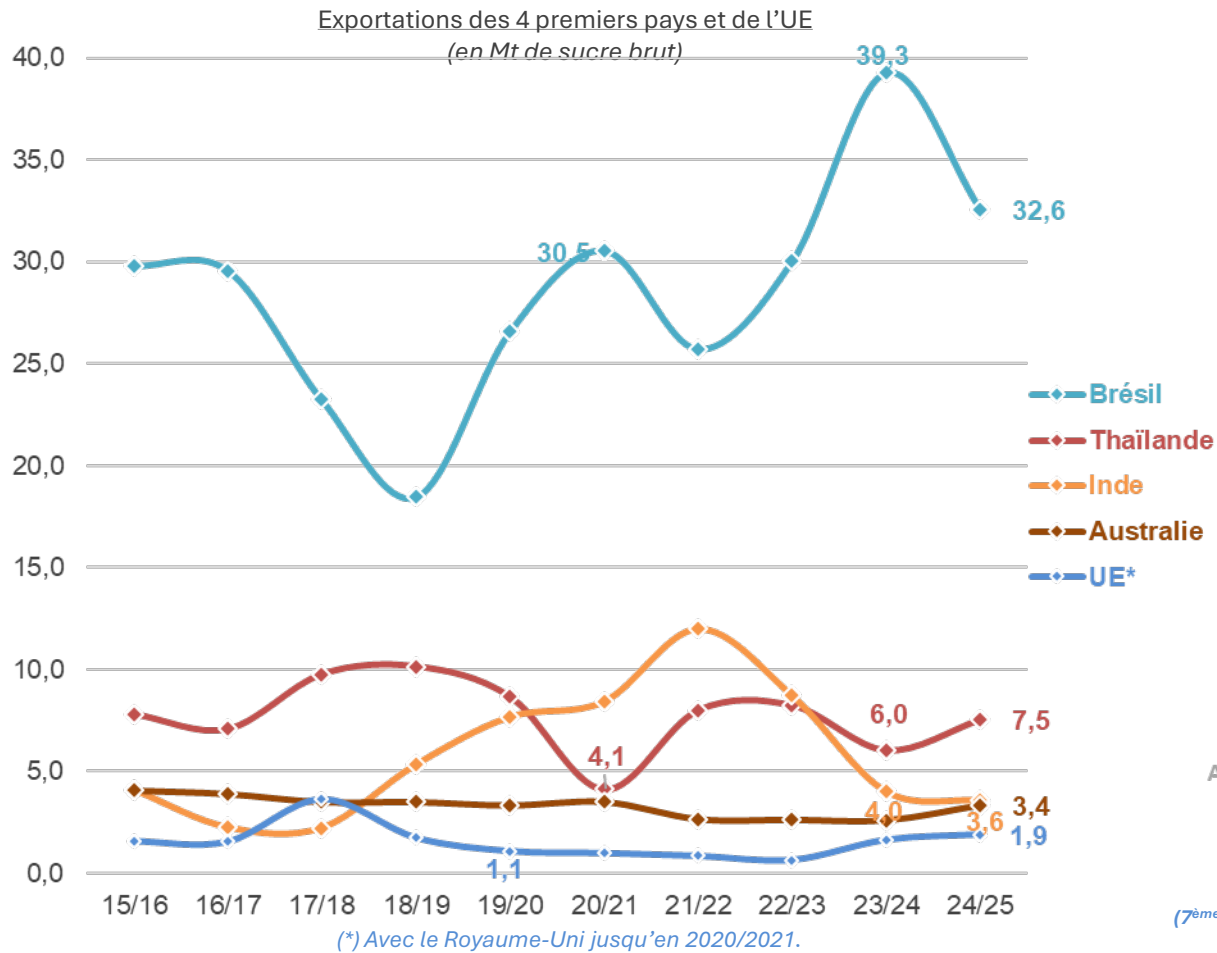
Le Brésil reste leader dans la production mondiale de sucre, en dépit d'un retrait de sa production, en raison des fortes précipitations et d'incendies hautement ravageurs durant la campagne 2024/2025. Néanmoins, cette production se maintient à des niveaux records, à l'aune des résultats enregistrés ces 10 dernières années. À l'inverse, la production de l'éthanol n'a pas été au rendez-vous, jugée moins rémunératrice dans un contexte de cours du sucre plus favorables aux producteurs. Pour la campagne 2025/26, les autorités brésiliennes anticipent une hausse de la production de sucre, alors que la production d'éthanol devrait également repartir à la hausse. En Inde, la production continue de décroître, poursuivant son objectif de limitation des volumes d'export, mais également en raison de sécheresses. À l'inverse, la Thaïlande a su rebondir positivement après le passage d'El Niño l'an passé. Au niveau européen, la production est en légère croissance grâce à des rendements plus favorables.

Répartition de la production mondiale par pays

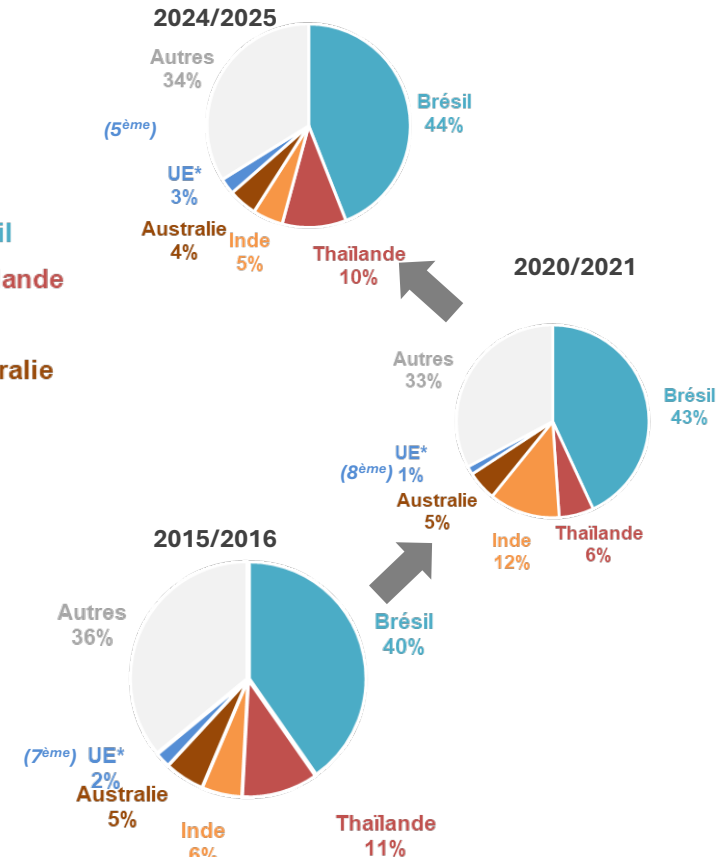


1.2. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les échanges mondiaux

Malgré la baisse de sa production, le Brésil conserve largement sa place de 1^{er} exportateur mondial de sucre brut. Ainsi, ses exportations sont elles aussi en diminution, après avoir atteint un niveau record lors de la précédente campagne. En Inde, les exportations continuent de chuter en raison de la poursuite des restrictions sur les exports (jusqu'à nouvel ordre). A l'inverse, l'Australie, la Thaïlande et l'UE enregistrent un léger rebond sur les exportations.



Répartition des exportations mondiales par pays

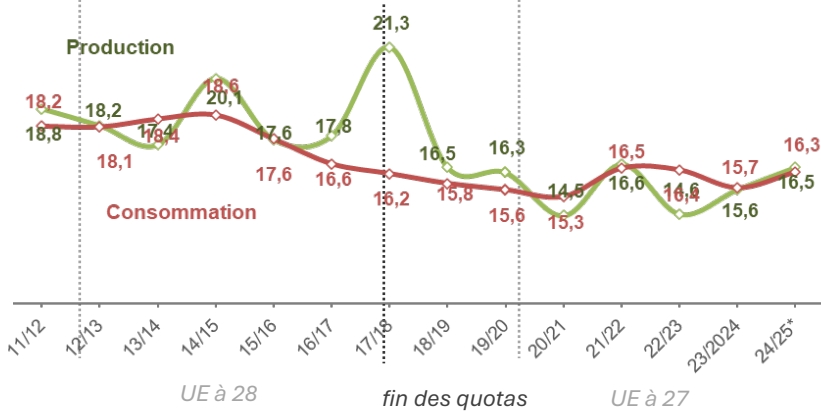


N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

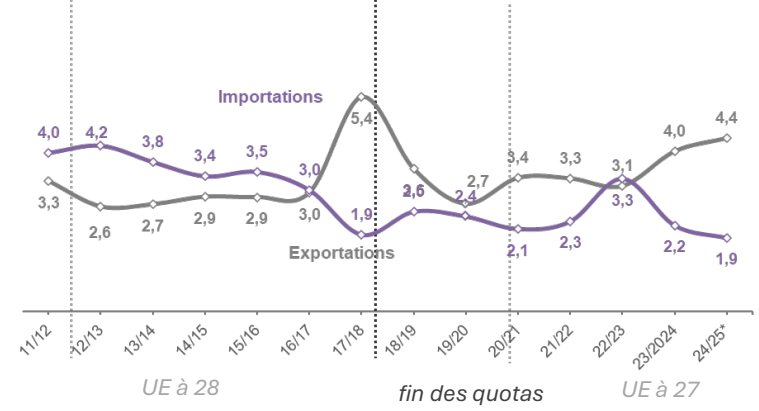
1.3. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les surfaces et la production européennes

Malgré des conditions climatiques rendues difficiles par des pluies abondantes, la production s’améliore pour la campagne 2024/25 grâce à une augmentation des surfaces betteravières tandis que les rendements se maintiennent en Europe. La consommation de sucre est elle aussi en hausse, ce qui contraste avec les années précédentes. La balance commerciale continue d’être positive, et cela, de manière plus nette que par le passé, avec le recul des importations et la hausse des exportations (en lien avec l’augmentation de la production communautaire). Cependant, avec l’interdiction définitive des néonicotinoïdes et des réglementations de plus en plus contraignantes, l’Europe reste exposée à une dépendance à l’importation.

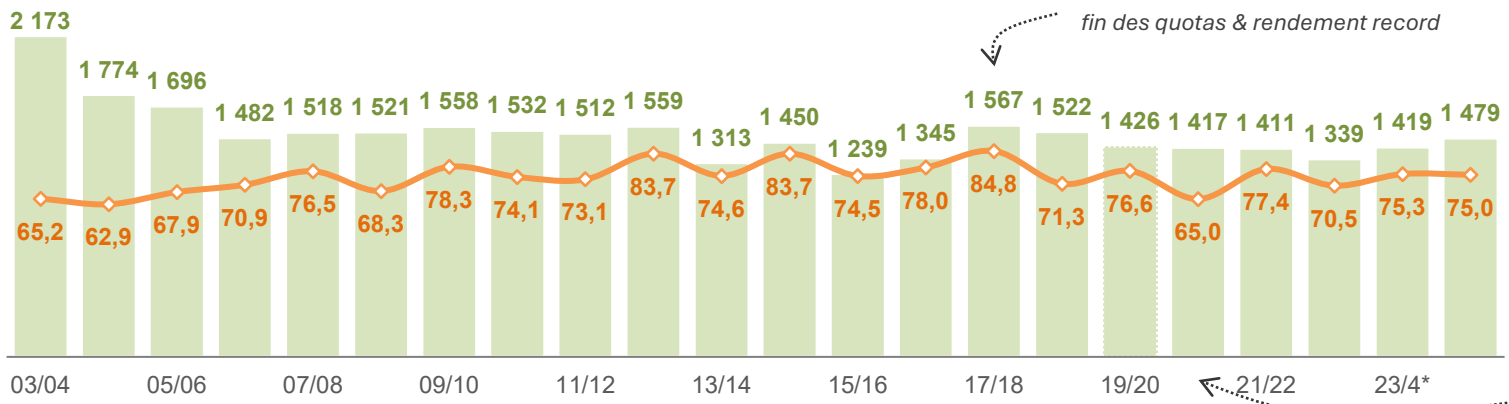
Production et consommation européennes par campagne (en Kt de sucre blanc)



Balance commerciale européenne du sucre par campagne (en Kt de sucre blanc)



Évolution des surfaces & du rendement betteravières de l’UE



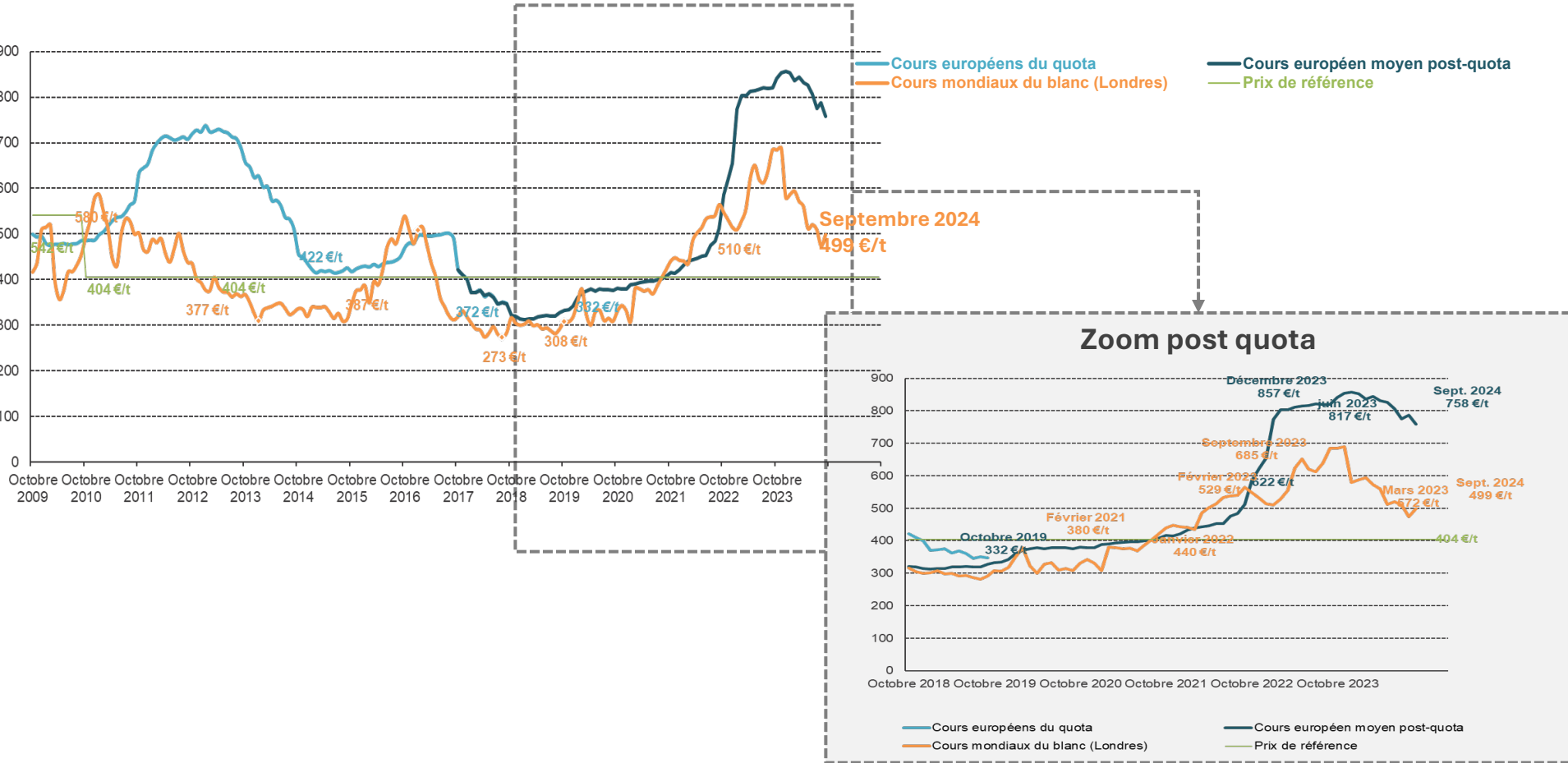
plus faible rendement depuis 2006/2007

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d’octobre n-1 à septembre n.

1.4. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Le prix du sucre blanc

La tendance initiée l'an dernier se confirme : le cours continue de se détendre perdant une partie de sa valeur, en lien, selon la FAO, avec la récolte abondante au Brésil, ainsi que la dépréciation du réal brésilien par rapport au dollar américain. Au niveau Européen, les cours qui avaient déjà commencé à se redresser en 2022, explosent en 2023 à des niveaux records puis amorcent un léger déclin depuis la campagne 2024.

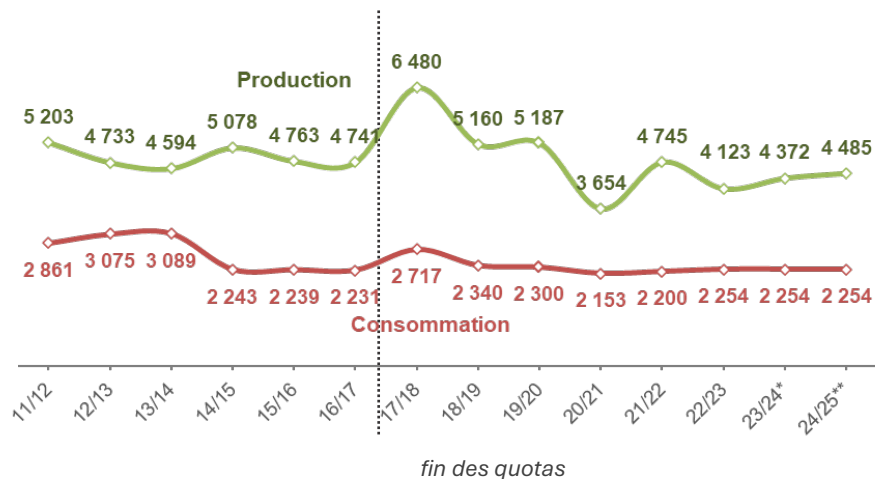
Cours du sucre blanc européen et mondial
(en € par tonne)



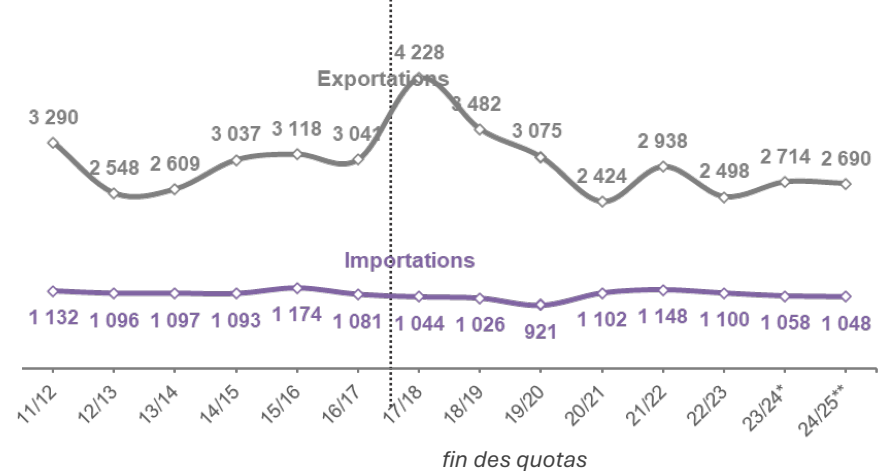
1.5. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Le marché français [1/2]

Après avoir légèrement fléchi lors de la campagne précédente, la production française de sucre repart à la hausse grâce à des rendements croissants. La consommation est demeurée stable ces 3 dernières années, stimulant les exportations (à destination des pays de l'UE majoritairement). Les importations françaises sont en très légère baisse, mais restent à des niveaux relativement bas, comparativement à l'historique.

Production et consommation française par campagne
(en Kt de sucre blanc)



Balance commerciale française du sucre par campagne
(en Kt de sucre blanc)



(*) Provisoire

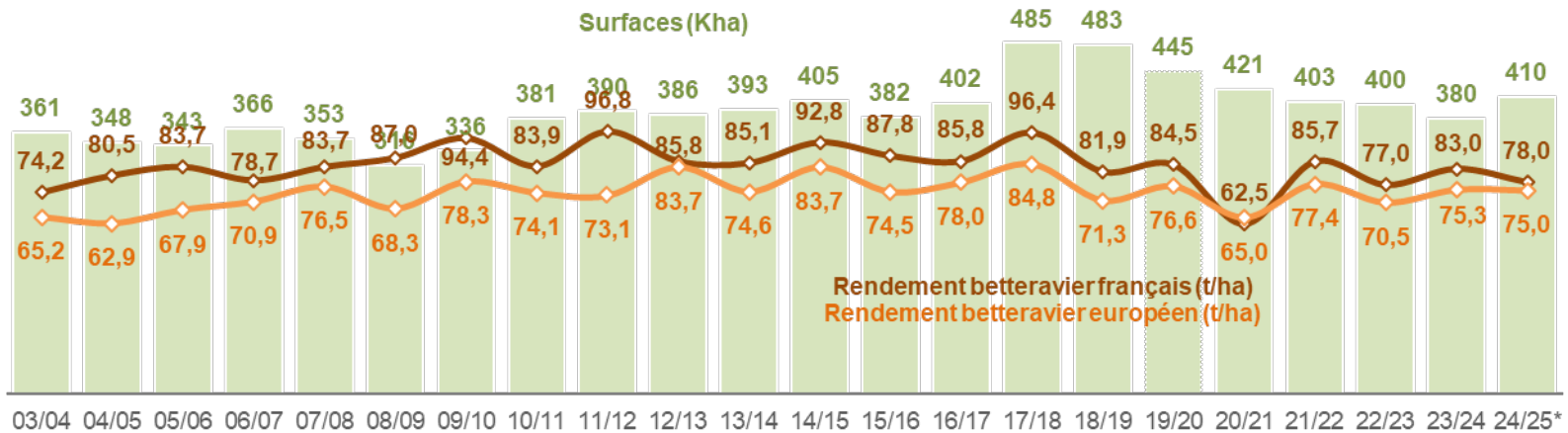
(**) Prévisionnel

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

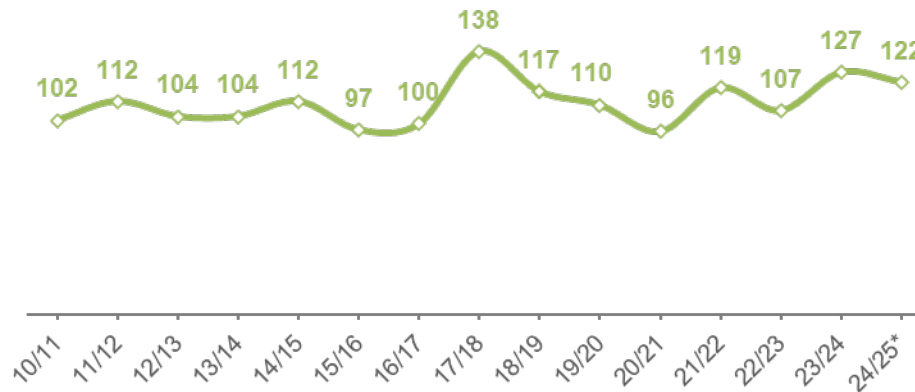
1.5. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Le marché français [2/2]

Depuis la fin des quotas sur le sucre et le record de 2017, les surfaces cultivées en betteraves en France sont en diminution. Cette tendance marque un coup d'arrêt lors de cette dernière campagne, avec une hausse des surfaces de +8%.

Évolution des surfaces & du rendement betteraviers de la France et de l'UE



Évolution de la durée de campagne moyenne en France
(en jours – données prévisionnelles pour 23/24)



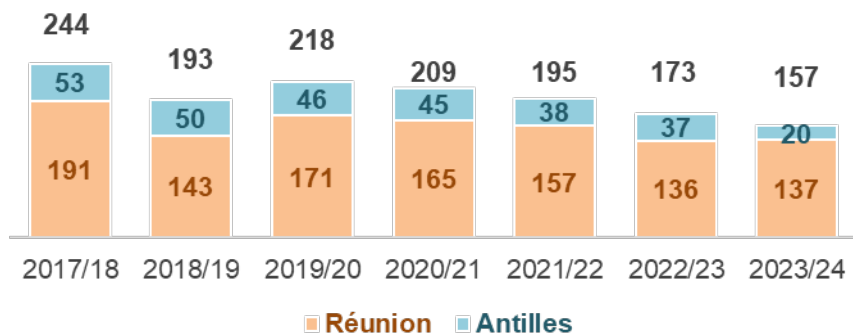
(*) Provisoire

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

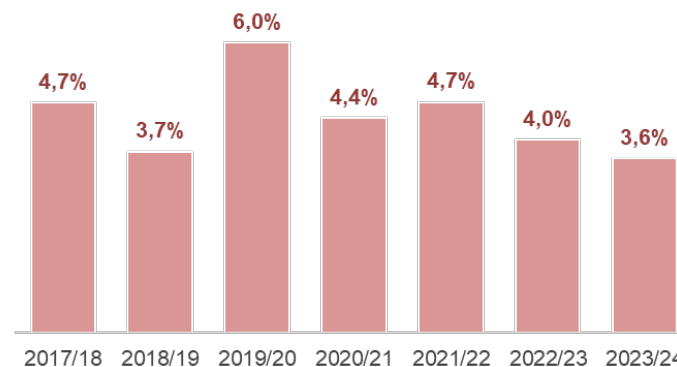
1.6. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les DROM

Plus de la moitié de la production des DOM dépendait historiquement du travail à façon, sous forme de prêts de quotas des sucriers de France continentale, et le marché des sucres spéciaux était protégé par l'UE. La suppression des quotas et la concurrence accrue sur les sucres spéciaux ont confronté les DROM au marché mondial et mis en évidence leur manque structurel de compétitivité. L'impossibilité d'augmenter les surfaces et de stocker les cannes après récolte (donc d'allonger les campagnes) empêche la filière de profiter de la suppression des quotas. Cette année encore, la production de sucre blanc est en baisse dans les DOM. La filière a du mal à changer la donne, principalement du fait qu'elle est basée sur un modèle d'exploitation familiale de petite taille. Les effets de l'inflation ont également été accentués par l'éloignement.

Production des DROM
(en milliers de tonnes de sucre blanc)



Poids de la production des DROM dans la production française



Principales aides à la filière (2019)

Sur un total de **439,9 M€** :

- UE : **74,6 M€** via le POSEI (programme d'options spécifiques à l'éloignement & l'insularité).
- Aides nationales de l'État : **90 M€** en complément du POSEI.
- Prime bagasse (reversée aux planteurs) de l'État : **31,9 M€**.
- Autres aides budgétaires : **50,7 M€**.
- Aides fiscales : **192,7 M€**.

À cela s'est ajoutée une aide complémentaire à l'adaptation à la fin des quotas de **38 M€**, finalement renouvelée chaque année depuis.

Manque à gagner de l'OCM
sucre 2017 :

Total annuel de **25,6 M€** :

- Baisse du prix du sucre brut à raffiner : 13 M€.
- Baisse des prix des sucres spéciaux : 8,1 M€.
- Fin du travail à façon : 4,5 M€.

Aide d'Etat :

- Aide de 114 millions d'euros en Guadeloupe, Martinique et à la Réunion à hauteur de 19 M€ par an jusqu'en 2028
- L'objectif est de compenser une partie des surcoûts de production en comparaison des grandes cultures de betteraves en métropole

2. LES RESULTATS DES PRINCIPAUX ACTEURS

2.1. LES SUCRIERS : Cartographie des usines en Europe en 2023/2024

Carte de l'Europe sucrière
en 2022-2023 (UE hors DROM)



Les points représentent les sucreries.

Source : S.N.F.S., A.G.P

2.2. LES SUCRIERS : Cartographie des usines françaises en 2023/2024

La filière sucre en France

Campagne 2023 - 2024 - Principaux départements sucriers



Les points représentent les sucreries.

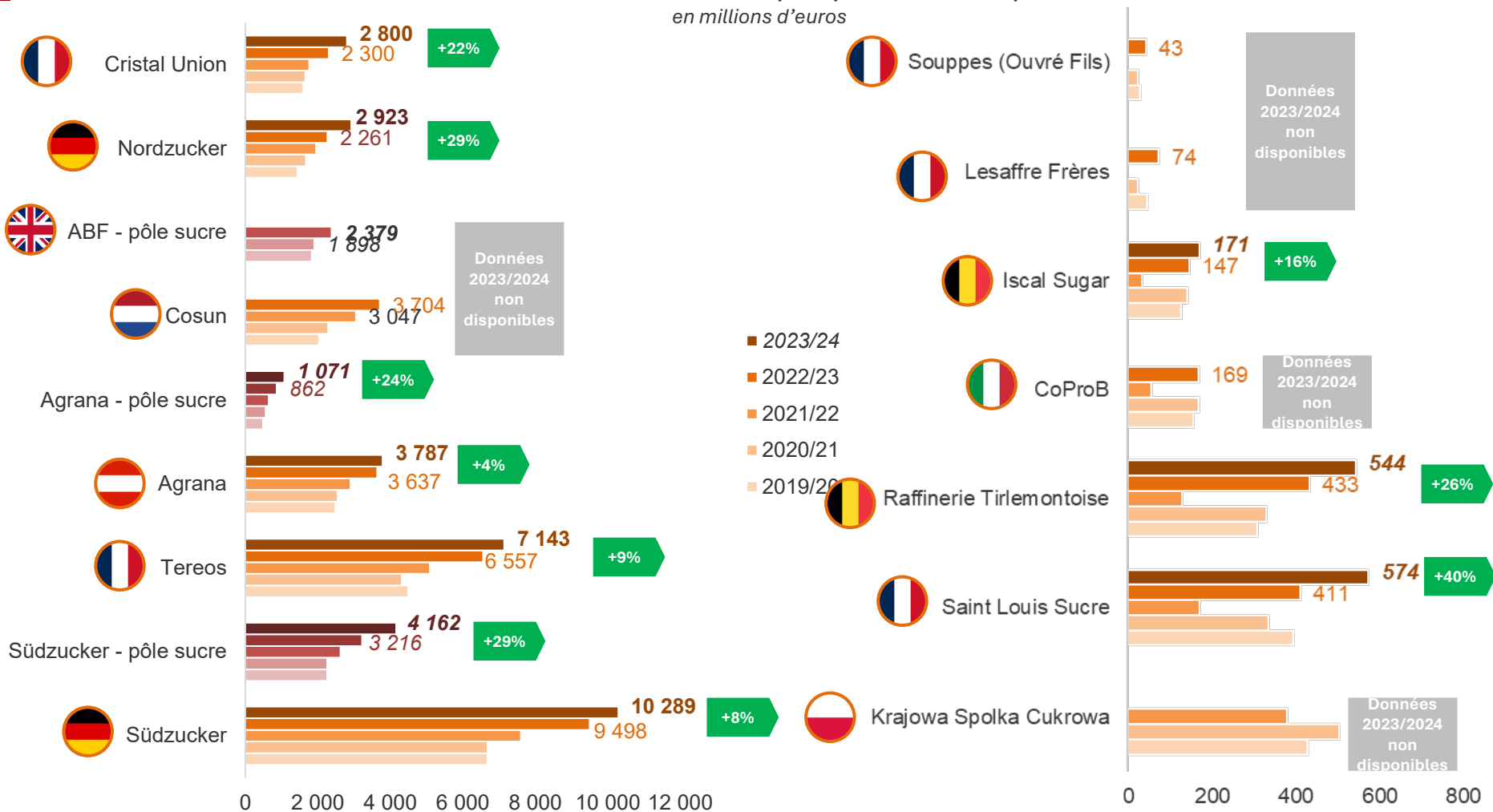
Source : S.N.F.S., A.G.P

2.3. LES SUCRIERS : Chiffre d'affaires des principaux Groupes

Sur l'année 2023/2024, l'ensemble des industriels européens du sucre enregistrent des envolées de chiffre d'affaires, portées par la flambée des cours du sucre.

Evolution du chiffre d'affaires des principaux sucriers européens

en millions d'euros

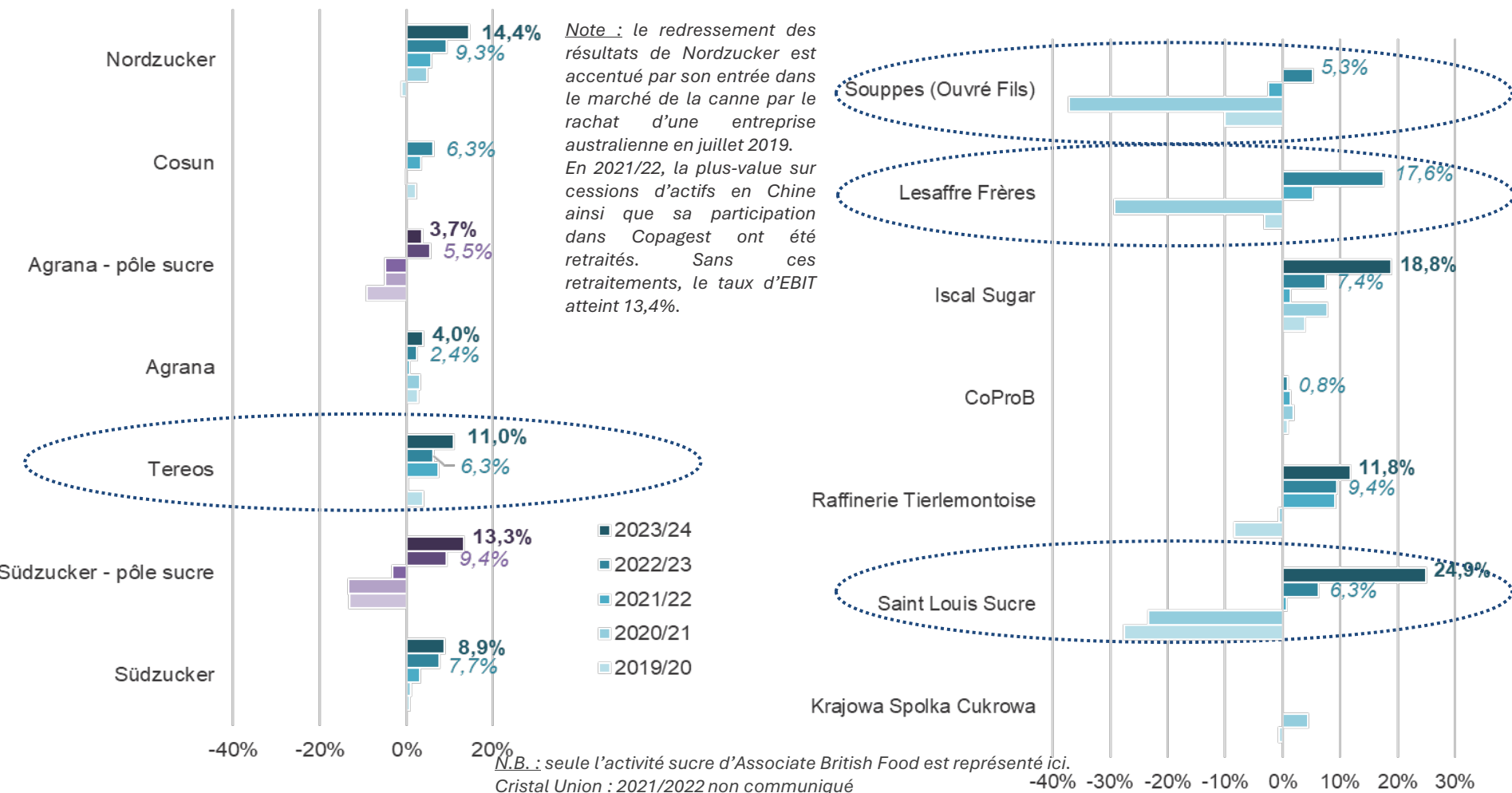


N.B.: Seule l'activité sucre d'Associate British Food est représenté ici.

2.4. LES SUCRIERS : Profitabilité des principaux Groupes [1/2]

En 2024, les effets de prix positifs améliorent la profitabilité de l'ensemble des industriels européens.

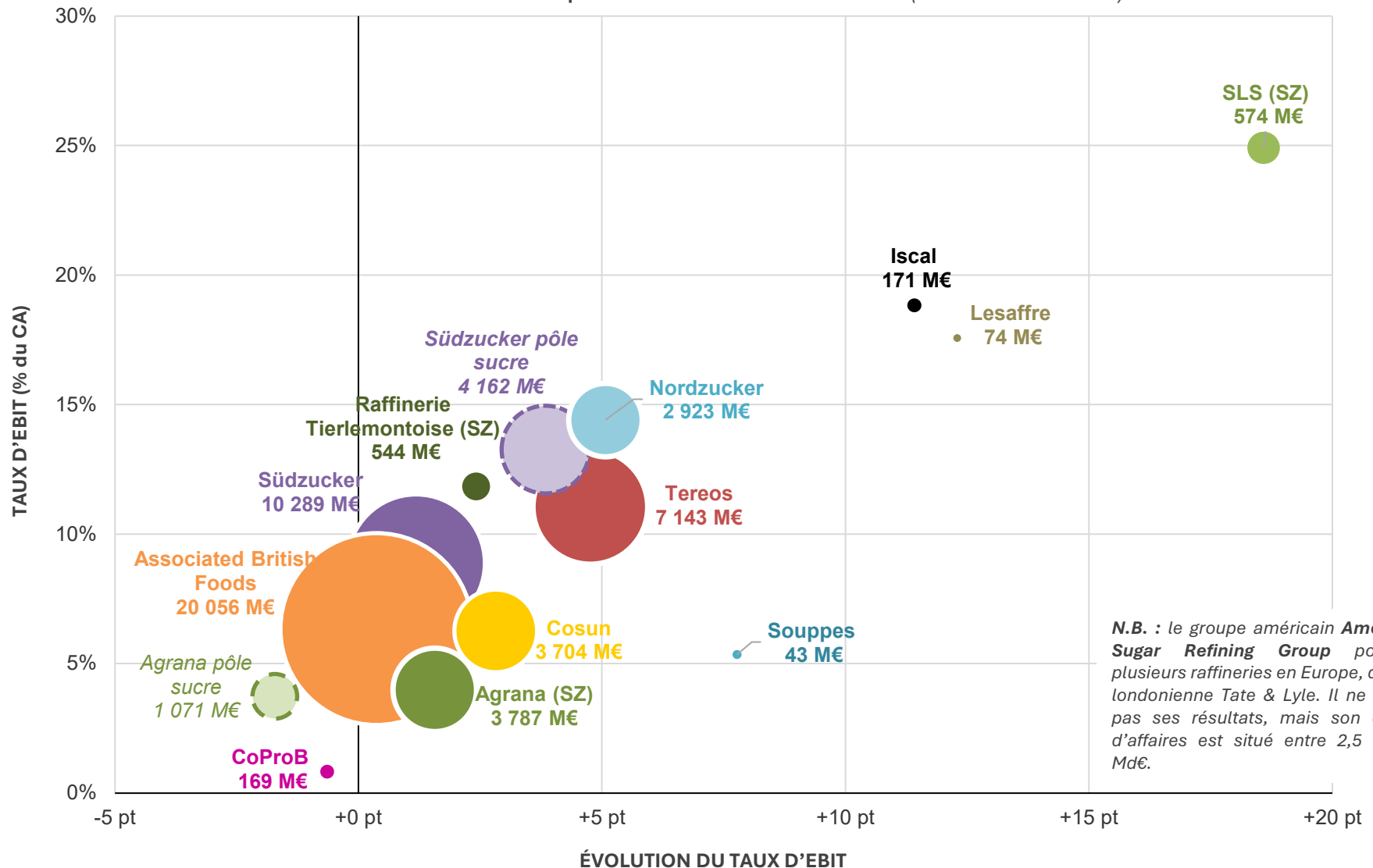
Taux d'EBIT en % du chiffre d'affaires



2.4. LES SUCRIERS : Profitabilité des principaux Groupes [2/2]

En 2024, les effets de prix positifs améliorent la profitabilité de l'ensemble des industriels européens.

La taille de la bulle correspond au chiffre d'affaires 2023/2024 (ou 2022/2023 à défaut)

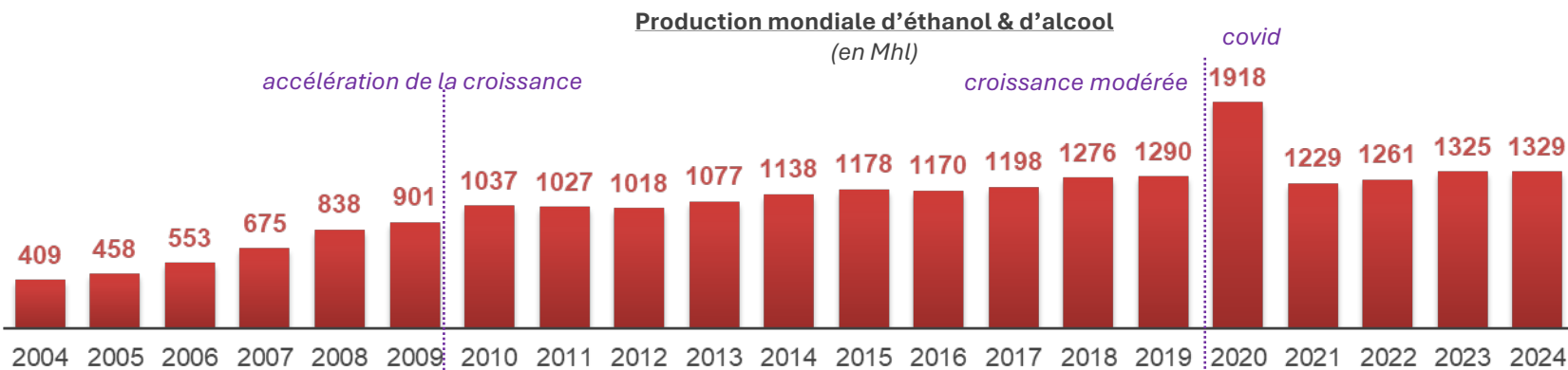


*N.B. : le groupe américain **American Sugar Refining Group** possède plusieurs raffineries en Europe, dont la londonienne **Tate & Lyle**. Il ne publie pas ses résultats, mais son chiffre d'affaires est situé entre 2,5 et 3,0 Md€.*

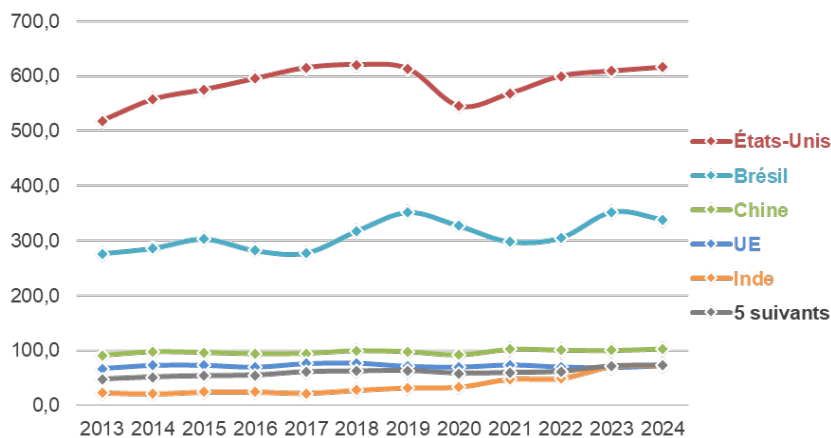
3. LES AUTRES DEBOUCHES

3.1. ÉTHANOL & ALCOOL : La situation mondiale

La demande de biocarburants continue de progresser en 2024. A l'échelle mondiale, les Etats-Unis se positionnent toujours – et de loin – comme le premier producteur, suivis par le Brésil. La production devrait continuer de croître. Dans le même temps, le Brésil profite d'une production record de maïs, qu'il utilise de façon croissante pour produire l'éthanol. La production d'éthanol à base de maïs représente désormais 20 % de la production totale d'éthanol en 2024.

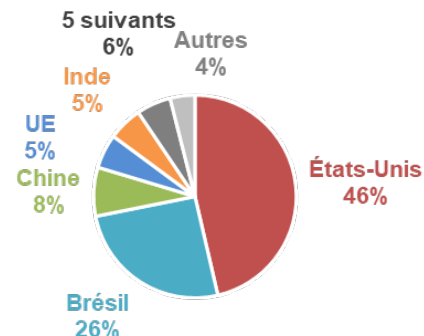


Production des principaux producteurs d'éthanol & d'alcool
(en Mhl)



Répartition par pays de la production mondiale d'éthanol & d'alcool en 2024

Les 10 premiers pays regroupent 96% de la production mondiale.



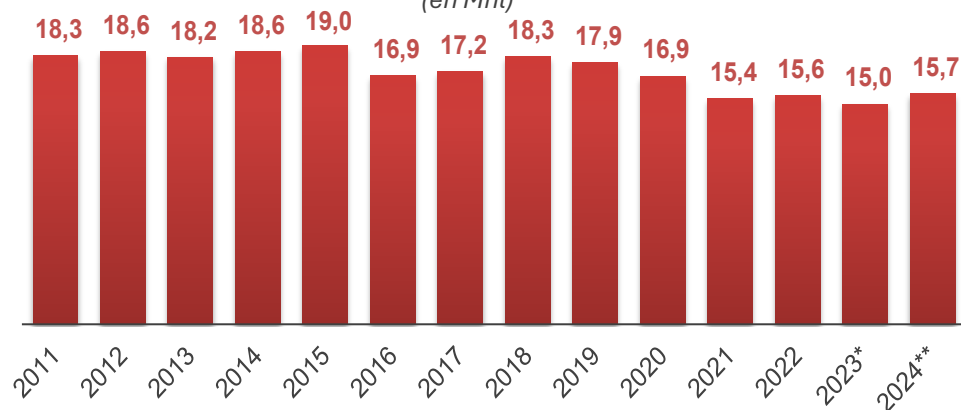
À noter, l'important développement de la production des pays en bas du top-10 mondial : l'Argentine multiplie sa production par 2 en 10 ans, la Thaïlande par 1,2

3.2. ÉTHANOL & ALCOOL : La situation française

La demande française en éthanol carburant continue de progresser, notamment avec l'essor du carburant SP95-E10. Toutefois, la production demeure à un niveau faible comparativement à l'historique, bien qu'elle amorce en 2024 une timide reprise. Les importations d'éthanol continuent de grimper, sous la demande grandissante de biocarburants depuis la guerre en Ukraine qui a fait monter le cours du gaz. Les exports en revanche sont en retrait, la demande intérieure peinant à être satisfaite.

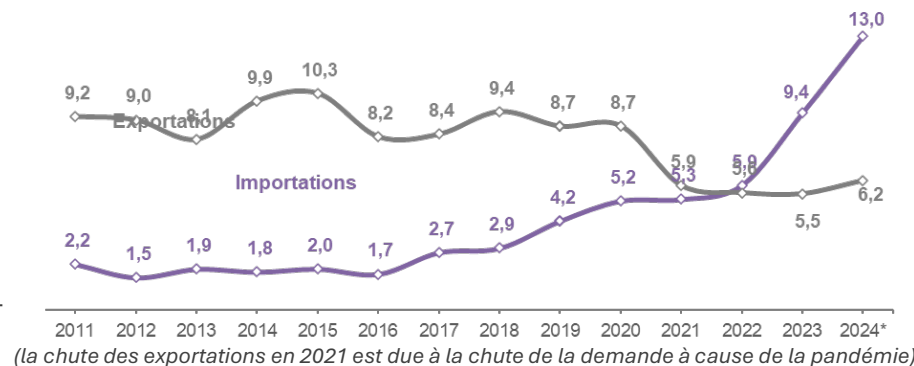
Production française d'éthanol & d'alcool

(en Mhl)



Import. & export. françaises d'éthanol & d'alcool yc UE

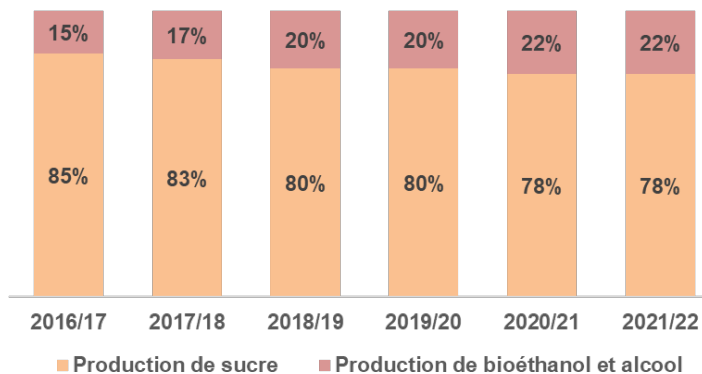
(en Khl)



(la chute des exportations en 2021 est due à la chute de la demande à cause de la pandémie)

Utilisation des betteraves en France

(en milliers de m3)



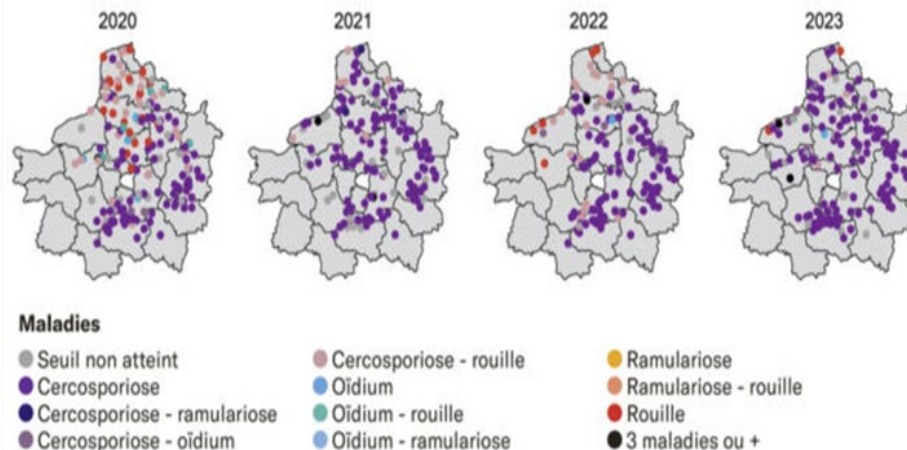
4. LES ENJEUX

4.1. LES PERTURBATIONS EN 2023-2024 : La cercosporiose gagne du terrain

En 2024, la pression de la cercosporiose a continué de se renforcer, avec une apparition des premiers symptômes observée environ dix jours plus tôt par rapport à la période 2009-2013. Une précocité particulièrement prégnante dans certaines régions, avec une détection des premiers symptômes dès la deuxième quinzaine de juillet (vs début août historiquement). Sa virulence a été limitée jusque début septembre. Mais à partir du 10 septembre, les températures chaudes et l'hygrométrie matinale aidant, la cercosporiose a littéralement explosé, et ce, dans toutes les régions betteravières, générant une destruction des feuilles suivie d'une forte repousse quelques semaines plus tard.

Maladie déclenchant le 1^{er} seuil d'intervention

Bilan fin de campagne



Source : données suivies dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire- Outil de saisie et collecte vigicultures

La cercosporiose est une maladie fongique foliaire estivale. La maladie apparaît généralement sur la face supérieure des feuilles extérieures. Elle se développe sous la forme de petites taches arrondies grisâtres et déprimées, de 3 à 5 mm de diamètre à maturité, entourées d'une bordure rougeâtre. Si les conditions sont favorables au développement du champignon, les taches se densifient et fusionnent, les phytotoxines s'accumulent, entraînant le jaunissement puis le dessèchement complet des feuilles touchées.

Point sur la situation en 2024

Prédominance de la cercosporiose dans les interventions

La cercosporiose représente désormais plus de 80 % des premières interventions, en comparaison avec une moyenne de 40 % jusqu'en 2016. Cette maladie touche maintenant non surtout le sud de Paris et la Champagne, mais également la bordure maritime et les Hauts-de-France. En 2024, les interventions fongicides déclenchées étaient majoritairement pour la cercosporiose.

Difficultés de maîtrise

Les difficultés de maîtrise sont également notées, avec des moyennes de surface foliaire atteinte dépassant les 30% dans des régions telles que la Normandie.

Défis et nécessité de nouvelles approches

La recrudescence de la cercosporiose à l'automne, liée à l'hygrométrie élevée et aux températures estivales, souligne l'importance des variétés tolérantes, en particulier pour les arrachages tardifs. L'utilisation du cuivre est devenue indispensable dans la gestion de cette maladie. L'Institut Technique de la Betterave (ITB) a également soumis une demande de dérogation à 120 jours auprès de l'administration, mettant en lumière la nécessité de mettre en place de nouvelles approches réglementaires pour faire face à ce défi.

4.2. LE GREEN DEAL : Les enjeux

Présenté en décembre 2019, le Pacte Vert Européen vise un objectif de 0 émissions nettes de gaz à effet de serre en 2050.

OBJECTIFS touchant la filière betteravière.

- **2030 :**
 - -50% d'utilisation de pesticides,
 - -20% d'utilisation d'engrais.
 - 25% des surfaces agricoles européennes en bio
 - 10% des surfaces agricoles européennes non productives (jachère).
- **2035 :** fin probable des véhicules thermiques (impact sur les transports)
 - Quel impact pour l'éthanol ?
- **2050 :** aucune émission nette de gaz à effet de serre.

CONSEQUENCES PROBABLES (Estimations de l'USDA)

- Réduction de la production sucrière de l'UE de -20% (*et -12% pour la production agricole de l'UE dans son ensemble*).
- Hausse des prix de l'alimentaire dans l'UE de +17%.
- Baisse des exportations alimentaires de l'UE de -20% et hausse des importations de +2%.
- Baisse du revenu agricole brut dans l'UE de -16%. L'INRAE et AgroParisTech vont jusqu'à -25% en conventionnel, voire -42% si les 10% de jachère sont maintenus. La commission européenne table sur -26% de revenus pour les céréaliers.

Ainsi, le Green Deal pose la question :

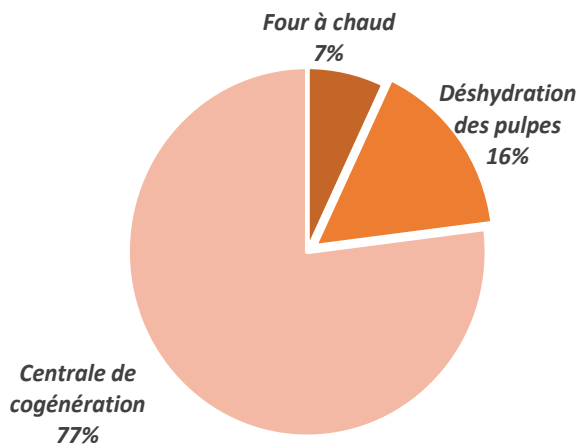
- De la **délocalisation** d'une partie de la production agricole (la « fuite de pollution ») : la commission européenne elle-même estime que la baisse des émissions serait 2x moindre que prévue à cause de cela.
- Donc éventuellement d'une **taxe douanière européenne tenant compte du bilan carbone**.
- Des **alternatives aux pesticides** : pour rappel, le surcoût pour la filière betteravière des néonicotinoïdes en 2020 est évalué à 500 M€, et à 85 M€ pour le contribuable.
- De la **rémunération des agriculteurs**.

Cependant, la guerre en Ukraine a remis sur le devant de la scène l'enjeu de la souveraineté alimentaire. La commission européenne a d'ores et déjà suspendu l'objectif des 10% de jachère...

4.3. LA DECARBONATION DE L'INDUSTRIE : Les stratégies

La Stratégie Nationale Bas Carbone fixe les objectifs de réductions des émissions de CO² du secteur à -81% en 2050 par rapport au niveau de 2015. Selon le plan de transition sectoriel proposé par l'ADEME, la baisse des émissions doit s'appuyer principalement sur l'utilisation de la pulpe en combustion ou en méthanisation.

Blocs consommateurs d'énergie dans les sucreries



- 77% des émissions sont générées par l'utilisation du gaz qui alimente les centrales de cogénération pour produire la vapeur et l'électricité nécessaire pour les usines.
- Les deux autres grands blocs émetteurs de carbone sont la déshydratation (16%) de pulpe et le four à chaud (7%)

Source: ADEME

LES STRATEGIES DE DECARBONATION

2 principales mesures sont identifiées comme leviers pour décarboner l'industrie du sucre:

➤ *L'efficacité énergétique et l'électrification de tous les blocs*

Pour la centrale de cogénération, il s'agit par exemple de remplacer le gaz, le charbon ou le fioul par de la pulpe ou du bois énergie. La pulpe déshydratée permettrait de couvrir jusqu'à 90% du besoin en énergie dans les sucreries et de réduire jusqu'à 96% des émissions de GES en 2050.

Cependant, ce scénario est assez coûteux et nécessiterait jusqu'à 2,5 Mds€ d'investissement, relatifs notamment au passage de la chaudière à gaz vers la biomasse.

➤ *L'installation d'unité de méthanisation*

Un second levier réside dans l'installation d'unités de méthanisation alimentées par des pulpes, des herbes, des radicelles et eaux de lavage.

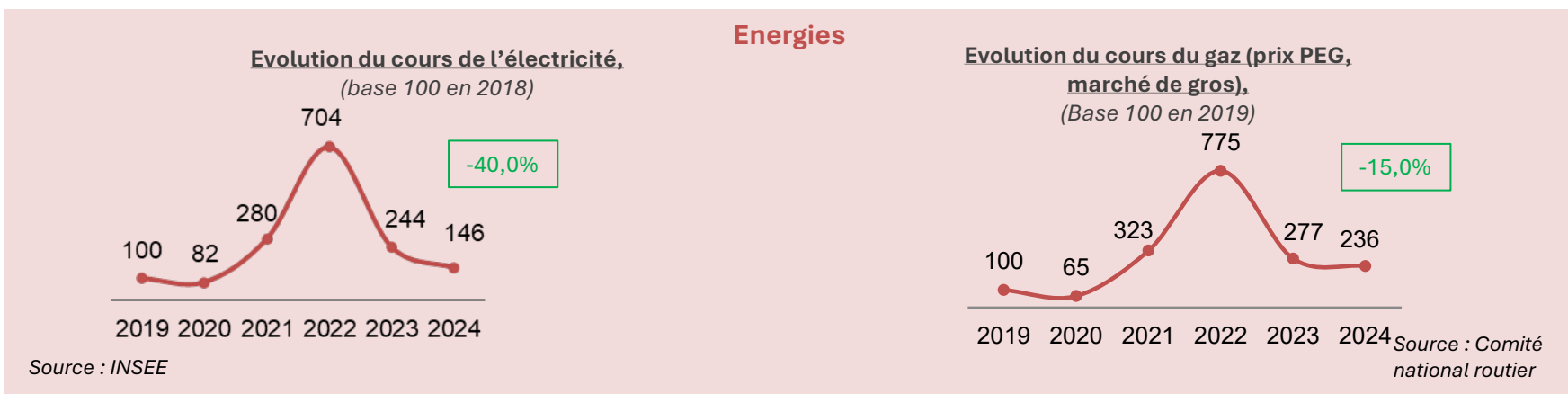
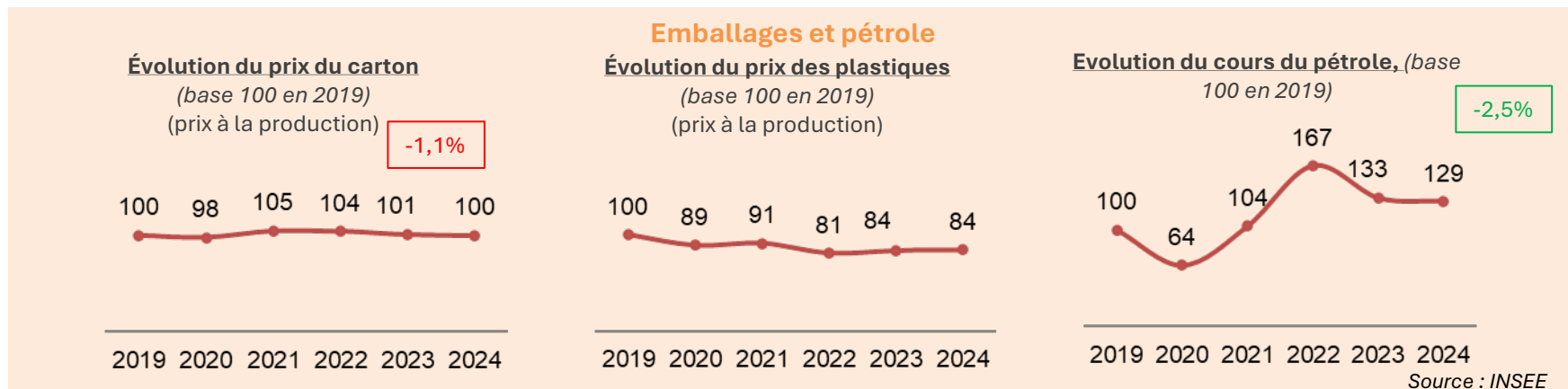
Ce scénario demanderait moins d'investissement et permettrait de couvrir 60% des besoins énergétiques des sucreries.

En plus d'être moins contraignante en termes d'investissements, cette alternative ne requiert pas de s'installer directement dans la sucrerie. Elle peut être envisagée avec tous les porteurs de projets par le biais de de contrats long-terme de biométhane.

4.4. INFLATION : Coûts de l'énergie & des emballages

De manière générale, le coût des emballages se réduit depuis le pic de 2022. Le plastique reste dans ses prix historiques. Le coût des énergies a reculé en légèrement mais n'a pas encore retrouvé son niveau pré 2021.

Le marché pétrolier en 2025 devrait être marqué par une offre abondante et une demande modérée, maintenant les prix dans une fourchette relativement stable. Néanmoins, les incertitudes liées aux tensions géopolitiques (sanctions américaines notamment) et aux politiques commerciales pourraient provoquer des fluctuations significatives des prix.



4.5. LES PERSPECTIVES EN 2025: Les défis rencontrés

En 2025, l'industrie sucrière française est confrontée à plusieurs défis supplémentaires qui s'ajoutent aux enjeux précédemment évoqués :

- **Déficit mondial de production de sucre** : Pour la saison 2024/2025, un déficit mondial record de 4,8 millions de tonnes est anticipé, principalement en raison de la baisse de la production en Inde. Cette situation pourrait influencer les prix mondiaux du sucre et impacter les exportations françaises.
- **Pressions fiscales sur les produits sucrés** : Le gouvernement français a envisagé une nouvelle taxe sur les produits alimentaires transformés à haute teneur en sucres ajoutés. Bien que cette proposition ait été abandonnée en novembre 2024, la révision de la taxe existante sur les sodas, avec l'introduction de nouvelles tranches et l'augmentation des taux d'accise, pourrait affecter la consommation de sucre et, par conséquent, la production nationale
- **Accords commerciaux internationaux** : Les négociations de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur suscitent des inquiétudes parmi les producteurs français. Cet accord pourrait faciliter l'importation de sucre en provenance des pays du Mercosur, augmentant ainsi la concurrence pour l'industrie sucrière française.
- **Défis environnementaux et décarbonation** : L'industrie sucrière française, responsable de 3 % des émissions de gaz à effet de serre de l'industrie nationale, est engagée dans un processus de transition pour réduire son empreinte carbone. Des initiatives telles que l'utilisation de résidus de betteraves comme source d'énergie et l'amélioration de l'efficacité énergétique sont explorées pour atteindre une réduction significative des émissions d'ici 2050.
- **Réduction des surfaces betteravières** : Face à un marché européen du sucre en déclin, une réduction de 15 % des surfaces dédiées à la culture de la betterave est prévue pour la campagne 2025-2026. Cette contraction vise à ajuster l'offre à la demande, mais pourrait également impacter la production nationale et la disponibilité de la matière première pour les sucreries.
- **Concurrence internationale et dépendance aux importations** : La France, premier producteur de betteraves à sucre de l'Union européenne, pourrait voir sa position affaiblie en raison de la baisse de la production et des fermetures d'usines. Cette situation risque d'accroître la dépendance aux importations pour satisfaire la demande intérieure, remettant en question la souveraineté sucrière du pays

4.6. LES PERSPECTIVES A 10 ANS : Les projections possibles et réalisables

- **Stabilisation des surfaces cultivées et rendements en baisse** : La Commission européenne prévoit une stabilisation des surfaces dédiées à la betterave sucrière, avoisinant 1,5 million d'hectares d'ici 2031. Cependant, l'augmentation des rendements devrait ralentir, principalement en raison des restrictions sur l'utilisation de certains produits phytosanitaires, tels que les néonicotinoïdes. Cette tendance pourrait limiter la croissance de la production sucrière en France.
- **Diminution de la consommation de sucre** : La consommation humaine de sucre dans l'Union européenne est anticipée en baisse de 0,5 % par an, atteignant 15,9 millions de tonnes en 2031. Cette diminution reflète une évolution vers des régimes alimentaires moins riches en sucre, influençant directement la demande et la production.
- **Défis liés au changement climatique** : Les conditions météorologiques extrêmes, telles que les sécheresses et les inondations, pourraient affecter les rendements des cultures de betterave. L'industrie devra développer des variétés résistantes et adopter des pratiques agricoles adaptées pour atténuer ces impacts.
- **Innovations technologiques et diversification** : Pour compenser la baisse de la consommation de sucre, l'industrie pourrait explorer de nouveaux débouchés, tels que la production de bioplastiques ou d'autres produits dérivés de la betterave. L'investissement dans la recherche et le développement sera crucial pour diversifier les produits et assurer la durabilité du secteur.
- **Réduction progressive des aides européennes** : L'Union européenne pourrait revoir à la baisse les subventions accordées aux producteurs de betteraves, dans le cadre de la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC). Une baisse des aides pourrait affecter la rentabilité des exploitations et accélérer la consolidation du secteur.
- **Montée en puissance des substituts au sucre** : L'essor des édulcorants naturels (stévia, érythritol) et des alternatives à base de fibres pourrait réduire la demande en sucre raffiné. Les entreprises sucrières devront s'adapter en investissant dans la production de nouveaux types de sucres ou en développant des produits à valeur ajoutée.
- **Défi du renouvellement des générations** : Le vieillissement des agriculteurs et la diminution de la main-d'œuvre spécialisée posent la question de la transmission des exploitations et de l'attractivité du métier de betteravier. Des mesures incitatives pourraient être nécessaires pour assurer le renouvellement des producteurs.



accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail.

Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

Consulter nos domaines d'activités



Nous contacter



S'abonner à notre newsletter





74 avenue Paul Doumer
75116 PARIS
Tél. : 01 34 58 26 60
www.axia-consultants.com

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 €
R.C.S. VERSAILLES B 411 822 455 – SIRET 411 822 455 00035 – APE 6920Z